



doc
amazonie
caraïbe

Rencontres
internationales
du film
documentaire

INTERNATIONAL
DOCUMENTARY FILM
FORUM

13 > 15
octobre
2021

7^{ème} édition

SAINT-LAURENT
DU MARONI

October, 13th > 15th
2021

7th edition

FRENCH GUYANA

Pôle
régional
d'éducation
aux images

POLE IMAGE MARONI GUYANE

► ÉDUCATION AUX IMAGES

ATELIERS SCOLAIRES ET HORS TEMPS SCOLAIRES

► ACCOMPAGNEMENT ET FORMATION

AUDIOVISUEL & CINÉMA, RÉSIDENCES D'ÉCRITURE DOCUMENTAIRE, INCUBATEUR AUDIOVISUEL

► DIFFUSION

PROJECTIONS, SÉANCES RENCONTRES, AIDE À LA PROGRAMMATION

► CHRONIQUE DU MARONI - MÉDIA CITOYEN

LE MÉDIA DE PROXIMITÉ DE L'OUEST GUYANAIS

► ESPACE DE COOPÉRATION

RÉSEAUX PROFESSIONNELS, FESTIVALS

<https://poleimagemaroni.org>



/ Édito

Alors que nous espérions que cette 7^{ème} édition des Rencontres Doc Amazonie Caraïbe soit placée sous le signe d'un retour à la normale, le contexte sanitaire nous pousse avant tout à penser notre avenir, comme le préconise Patrick Chamoiseau, à l'aune de nos interdépendances.

While we were hoping that this 7th edition of the Doc Amazonia Caribbean Film Meetings would be placed under the sign of a return to normalcy, the health context pushes us above all to think about our future, as recommended by Patrick Chamoiseau, in the light of our interdependencies.

Ces éditions 2021 de Doc Amazonie Caraïbe et du FIFAC tracent ainsi la voie à suivre pour les années à venir : optimiser les nouveaux outils numériques pour intégrer de nouveaux professionnels et élargir nos réseaux de coopération, mais ne surtout pas renoncer à la dimension humaine de notre travail car tout est, d'abord, question de rencontres !

Alors se dessinent des perspectives enthousiasmantes pour nos activités avec une réelle coopération entre les territoires français et francophones, et aussi avec les voisins anglophones, lusophones et hispanophones, qui doivent permettre de renforcer les réseaux professionnels et mieux faire circuler les films qui représentent les réalités amazoniennes et caribéennes.

2021 doit donc être une rampe de lancement pour ces coopérations comme pour les 10 projets de films qui ont bénéficié de nos ateliers et que vous découvrirez dans ce

These 2021 editions of Doc Amazonia Caribbean and FIFAC thus chart the way forward for the years to come: optimize new digital tools to integrate new professionals and expand our cooperation networks, but above all not renounce to the human dimension of our work because everything is, first of all, a question of meetings!

Then, exciting prospects are emerging for our activities with real cooperation between French and French-speaking territories, and also with English-speaking, Portuguese-speaking and Spanish-speaking neighbors, which should make it possible to strengthen professional networks and facilitate the circulation of films that represent Amazonian and Caribbean realities.

2021 must therefore be a launching pad for these cooperations as for the 10 film projects that have benefited from our workshops and that you will discover in

catalogue, aux côtés des 3 projets de l'Open Pitch. Nous sommes particulièrement heureux d'avoir pu coopérer avec nos amis de Varan Caraïbes afin de donner à la Guadeloupe toute la place qu'elle mérite et avec, pour la première fois, des auteurs de Curaçao, notre intégration régionale se concrétise chaque année un peu plus.

Si la pandémie mondiale a évidemment rendu difficile les productions, cette 3ème édition du FIFAC accueille un très beau film ayant bénéficié du programme Doc Amazonie Caraïbe avec Monchoachi, la parol sovaj d'Arlette Pacquit (Martinique), mettant ainsi en exergue le sens de nos actions : que des voix singulières, à la fois ancrées sur leur territoire et ouvertes sur le monde, s'expriment.

Nous souhaitons aux projets accompagnés cette année qu'ils trouvent aussi leur aboutissement lors d'une projection au FIFAC, bouclant ainsi le processus de développement et de production.

Bon festival et Bonnes rencontres à toutes et à tous !

Vanina Lanfranchi – Pôle Image Maroni
Frédéric Violeau – Docmonde

this catalogue, alongside the 3 Open Pitch projects. We are particularly happy to have been able to cooperate with our friends from Varan Caraïbes in order to give Guadeloupe all the place it deserves and with, for the first time, authors from Curaçao, our regional integration is taking shape a little more every year.

If the global pandemic has obviously made the production of films difficult, this 3rd edition of FIFAC welcomes a very beautiful piece of work having benefited from the Doc Amazonia Caribbean program with Monchoachi, la parol sovaj by Arlette Pacquit (Martinique), thus highlighting the meaning of our actions: that singular voices, both rooted in their territory and open to the world, express themselves.

We wish the projects supported this year that they also find their final outcome during a screening at FIFAC, thus completing the development and production process.

Great festival and encounters to all of you!

Vanina Lanfranchi – Pôle Image Maroni
Frédéric Violeau – Docmonde

PROGRAMME | PROGRAM

ATELIERS DE DÉVELOPPEMENT DE PROJETS

En août et septembre, 10 auteurs ont bénéficié de l'accompagnement de Eve Tailliez en Guyane, Sylvaine Dampierre en Guadeloupe et Laurent Bécue-Renard à distance.

PRÉPARATION AU PITCH

Du 9 au 12 octobre, les auteurs des ateliers ont tous été accompagnés dans l'exercice du pitch par Eve Tailliez et Vladimir Léon pour les auteurs de Guyane et Guadeloupe et Laurent Bécue-Renard pour les auteurs de Curaçao et Colombie.

OPEN PITCH

4 auteurs vous présentent ici leurs 3 nouveaux projets de films documentaires.

RENCONTRES DE COPRODUCTION

Du 13 au 15 octobre, les auteurs présentent leurs projets et échangent avec les producteurs et diffuseurs désireux de les accompagner.

PROJECT DEVELOPMENT WORKSHOPS

In August and September, 10 authors benefited from the support of Eve Tailliez in Guyana, Sylvaine Dampierre in Guadeloupe and Laurent Bécue-Renard online.

PITCH PREPARATION

From October 9 to 12, the authors of the workshops were all accompanied in the exercise of the pitch by Eve Tailliez and Vladimir Léon for the authors from Guyana, Haïti and Guadeloupe and Laurent Bécue-Renard for the authors of Curaçao and Colombia.

OPEN PITCH

4 authors present here their 3 new documentary film projects.

CO-PRODUCTION MEETINGS

From October 13 to 15, the authors present their projects and discuss with producers and TV commissioning editors wishing to support them.

**tant que l'on
priviligera
les murs aux
portes, il faudra
apprendre
à regarder
différemment.**



Photo © «Tabir» - Place de la Liberté 2011, Stefano Savona, Picofilm, Jour2Riv

tënk

le cinéma
documentaire
en ligne

6€ par mois
1€ le premier mois



FORMATIONS & RENCONTRES DE COPRODUCTION INTERNATIONALES

SCREENWRITING WORKSHOPS & INTERNATIONAL COPRODUCTION MEETINGS



© All Grown Up / Rowena Sanchez © Etincelles / Bava Kaddadé Riba © Le Village des Femmes / Tamara Stepanyan © Dann Zardin Répé / Mathieu Tavemier © Listen to the Silence / Mariam Chachia
© Ganda le dernier Gric / Ousmane Diagana © Nofy Nofy / Michaël Adrianiely © Boxing Libreville / Amédée Pacôme Nkoulou © Nothing to be afraid of / Sylvia Khankhosyan © Fabulous / Audrey Jean-Baptiste



LES ENCADRANTS



Sylvaine
Dampierre

Cinéaste, formatrice, scénariste, directrice pédagogique de Varan Caraïbe. Réalisatrice, autrice et script doctor pour la fiction et le documentaire. Membre de l'équipe des Ateliers Varan à Paris et co-fondatrice de Varan Caraïbe en Guadeloupe, comme formatrice en écriture et réalisation de film documentaire.

Filmmaker, trainer, scriptwriter, pedagogical director of Varan Caraïbe. Film director, author, script doctor for fiction and documentary. Member of Ateliers Varan's team in Paris, co-founder of Varan Caraïbe in Guadeloupe, as a trainer for documentary film making and writing workshops.

VARAN CARAÏBE

Depuis 2010, l'association Varan Caraïbe soutient en Guadeloupe l'émergence du cinéma documentaire dans la Caraïbe à travers ses actions de diffusion et de formation.

Since 2010, Varan Caraïbe supports in Guadeloupe the emergence of documentary cinema in the Caribbean through its distribution and training activities.

www.varancaraibe.com | contact@varancaraibe.com



Laurent
Bécue-
Renard

En 1995-96, témoin de la guerre en Bosnie, y écrit le recueil de nouvelles Chroniques de Sarajevo.

Après le conflit, entreprend un travail sur la trace psychique de la guerre et suit de jeunes veuves en thérapie pour le film De guerre lassés, primé notamment à la Berlinale 2001 (Peace Film Award), au FID et à San Francisco.

Dix ans après, Of Men and War (Sélection officielle Cannes 2014), 2e volet d'une trilogie dorénavant intitulée Une généalogie de la colère, accompagne en thérapie de jeunes vétérans US d'Irak (Grand prix IDFA-Amsterdam, Special Golden Gate Award-San Francisco IFF et nommé meilleur documentaire européen-European Film Academy Awards).

L'enfance de la guerre, ultime volet de sa recherche, associera enfants, guerre et thérapie.

Laurent Bécue-Renard spent 1995 and 1996 in Bosnia during the siege. While there, he wrote a series of short stories, The Sarajevo Chronicles.

After the conflict, he began exploring the psychological legacies of war with a group of young widows in therapy. His film about them, War-Wearied (De guerre lassés), received awards at the 2001 Berlinale (Peace Film Award), San Francisco IFF, and FID Marseille.

His second film continued to explore the psychological aftermath of war with young men returning to the US after tours of duty in the Middle East. That film, Of Men and War, premiered in the Cannes Film Festival's Official Selection in 2014, received a European Film Academy Best Documentary nomination, and won prizes at IDFA (Best Feature-Length Film) and at the San Francisco IFF (Special Jury Recognition).

These two films – along with a third focusing on childhood, conflict, and therapy Youth of War (L'enfance de la guerre) – constitute a trilogy called The Genealogy of Wrath.

laurent@alice-films.com

LES ENCADRANTS



Eve
Tailliez

Après des études de lettres et d'anthropologie sociale, Eve Tailliez se forme aux techniques de réalisation et travaille à différents postes d'assistante dans le tournage et le montage de films. En 2015, elle intègre pour plusieurs années l'équipe de SaNoSi productions où elle se spécialise dans la conception et l'écriture des projets avec les auteurs. Parallèlement, elle se forme au documentaire sonore et à la dramaturgie. Aujourd'hui, elle collabore avec différentes sociétés de productions et auteurs, sur leurs projets de documentaire de création et de fiction. Elle a fondé avec plusieurs collègues l'association Écritures Documentaires qui structure au niveau national les métiers de la scénarisation documentaire. Dans ses collaborations professionnelles comme dans les différents cadres de formations où elle intervient, elle continue d'approfondir ce qui la passionne : les liens entre le mot et l'image, les enjeux de narration, les rapports entre réalité, point de vue et imaginaire.

After studying literature and social anthropology, Eve Tailliez trained in directing techniques and worked in various assistant positions in filming and film editing. In 2015, she joined the SaNoSi productions team for several years, where she specialized in the conception and writing of projects with the authors. At the same time, she trained in sound documentaries and dramaturgy. Today, she collaborates with various production companies and authors, on their creative documentary and fictional projects. With several colleagues, she founded the Écritures Documentaires association, which structures the professions of documentary scriptwriting at the national level. In her professional collaborations, as in the various training frameworks where she intervenes, she continues to deepen what fascinates her: the links between the word and the image, the issues of narration, the relationships between reality, point of view and imagination.

evetaill@gmail.com



Vladimir
Léon

Né en 1969, Vladimir Léon a réalisé plusieurs films, documentaires et fiction. Son plus récent documentaire, *Mes chers espions*, a reçu le prix Astor Piazzolla du meilleur long métrage au Festival de Mar del Plata (Argentine). En 2008, il fonde une société de production, Les Films de la Liberté, et produit à la fois des films de fiction et des documentaires. Il anime régulièrement des ateliers d'écriture et de réalisation documentaires en France et à l'étranger.

*Born in 1969, Vladimir Léon directed several documentary films as well as fiction films. His most recent documentary film, *My Dear Spies*, has been awarded the Astor Piazzolla Award for the Best Feature Length Film at Mar del Plata Festival (Argentina). In 2008, he founded a production company, Les Films de la Liberté, and produces both fiction and documentary films. He regularly mentors directing and screenwriting workshops on documentary cinema both in France and abroad.*

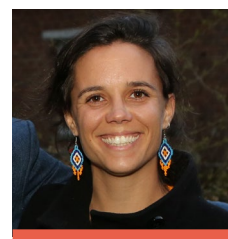
vladimirleon@orange.fr

Auteurs et projets sélectionnés

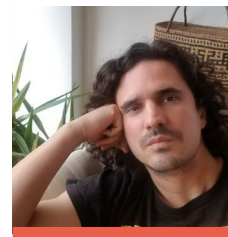
ATELIER EN GUYANE

Au risque de se perdre / At the Risk of Getting Lost

Hélène **Ferrarini** & Lionel **Rossini** / GUYANE



1969, sources de l'Oyapock. Pierre et Françoise Grenand se perdent en forêt et sont sauvés d'une mort certaine par quatre jeunes hommes wayampi venus à leur rescousse. S'en suivent cinquante années d'une intense relation ethnographique entre ce peuple amérindien et le couple de chercheurs. Alors que la mort d'une personne clé de cette histoire vient rappeler aux Wayampi l'urgence de sauvegarder et de se réapproprier leur patrimoine culturel, ils font appel aux deux anthropologues pour qu'ils leur transmettent toutes les données et documents accumulés à leur propos pendant ce demi-siècle de recherche. Au même moment, Pierre et Françoise découvrent des films, des photos, des bandes sonores datant des années 1960 et 1970 et dont ils avaient totalement oublié l'existence. À travers ces archives, ils interrogent leur engagement auprès des Wayampi et la manière dont ils ont pratiqué l'ethnologie. Au village de Trois-Sauts aussi, on se souvient de ces drôles de Blancs et on attend avec impatience leur visite pour découvrir ce trésor venu du passé. Ce sera le dernier acte d'une relation hors norme.

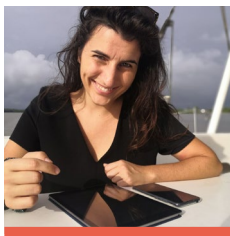


1969, Oyapock river's sources. Pierre and Françoise Grenand get lost in the forest and are saved from certain death by four young Wayampi men who come to their rescue. Fifty years of an intense ethnographic relationship between this Amerindian people and the scientist couple followed. While the death of a key person in this story reminds the Wayampi of the urgency of safeguarding and reappropriating their cultural heritage, they appeal to the two anthropologists to send them all the data and documents accumulated about them during this half-century of research. At the same time, Pierre and Françoise discover films, photos, soundtracks dating from the 1960s and 1970s that they had totally forgotten. Through these archives, they question their commitment to the Wayampi and the way in which they practiced ethnology. In the village of Trois-Sauts too, one remembers these funny white people and looks forward to their visit to discover this treasure from the past. It will be the last act of an extraordinary relationship.

+33 6 44 28 50 10 | helene.ferrarini@gmail.com
+33 6 81 13 36 43 | lionelrossini@gmail.com

Djobeurs

Philippine **Orefice** / GUYANE



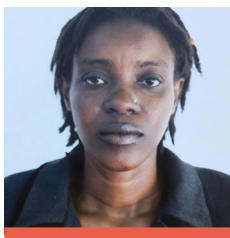
À Saint-Laurent du Maroni, Anita a aménagé un petit commerce près de sa maison. Tous les jours, elle vend des boissons fraîches, des paquets de chips et des bonbons aux enfants du quartier et aux chalandes qui passent devant son échoppe en bois. Dans les meilleurs mois, elle parvient à réunir quelques centaines d'euros pour elle et ses enfants. Sullivan, quant à lui, est piroguier. Avec une embarcation qu'il loue, il transporte les voyageurs d'une rive à l'autre du Maroni. De son côté, Joseph – qui a monté une boulangerie dans son quartier – régale ses voisins de quiches et de pain frais, tandis qu'Élodie coiffe ses clients dans son salon et que Stive sillonne la ville comme taxi. Tous les cinq sont des djobeurs : leurs activités, non déclarées, passent sous le radar de l'administration et – parfois – de celui des autorités. Il faut dire qu'en Guyane, hormis quelques secteurs, le marché du travail est aussi inégalitaire que désertique pour qui n'a pas de diplôme. En 2020, les mesures de confinement liées à la crise du coronavirus ont mis l'économie informelle à l'arrêt. Dans l'Ouest guyanais, 15 000 colis alimentaires ont ainsi été distribués depuis le début de la pandémie. Preuve, s'il en fallait une, de l'importance de ces djobs. Mais comment vit-on, en Guyane, quand on est djobeur ?

In Saint-Laurent du Maroni, Anita has set up a small business near her house. Every day, she sells cold drinks, packets of crisps and candies to the neighborhood children and to the people who pass by her wooden stall. In the best months, she manages to raise a few hundred euros for herself and her children. Sullivan, meanwhile, is a boatman. With a boat that he rents, he transports travelers from one bank of the Maroni to the other. Meanwhile, Joseph - who has set up a bakery - feasts his neighbors on quiches and fresh bread, while Elodie hairstyles her customers in her living room and Stive rides around town in a taxi. All five are "djobeurs": their undeclared activities go under the radar of the administration and - sometimes - that of the authorities. It must be said that in Guyana, apart from a few sectors, the labour market is as unequal as it is desert for those without a diploma. In 2020, the containment measures linked to the coronavirus crisis brought the informal economy to a halt. In western Guyana, 15,000 food packages have been distributed since the start of the pandemic. Proof, if one was needed, of the importance of these jobs. But how do you live in Guyana when you are a "djobeur"?

+33 6 30 94 64 93 | philippine.orefice@gmail.com

SÒLÒKÒTÒ

Dieula **Jean-Louis** / HAÏTI



De tous les milieux d'enfermement, le milieu carcéral haïtien est reconnu comme l'un des endroits où des personnes vivent dans des conditions infrahumaines les plus extrêmes. En Haïti, on compte une seule prison pour femme, à Cabaret, qui reçoit des prisonnières des dix Départements du pays. Dans les villes de province, quand on ne les envoie pas à Cabaret, on aménage des quartiers pour femmes au commissariat central du département afin de les séparer des hommes. A Jacmel, on reçoit toutes les détenues du Département au commissariat central de la ville qui compte environ 550 détenus dont 26 femmes âgées entre 12 à 70 ans.

En 2012, Dieuline Gelin et Claudine Philippe sont incarcérées le même jour en apportant de la nourriture à leur mari commun, Giro, accusé de kidnapping. Dieuline a alors laissé deux enfants âgés à l'époque de 5 ans et 1 mois, que sa cousine Narose Berus a pris en charge. De son côté, Claudine, 32 ans, a été séparée de sa fille Francia, 12 ans à l'époque. A 21 ans, Francia est désormais maman à son tour, et comme sa propre mère, elle souffre de la violence de son

compagnon. Entre tension latente et colère refoulée, ces familles vivent cette situation d'incarcération avec résilience.

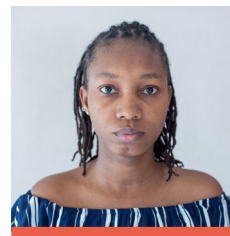
Of all the confinements, the Haitian prison environment is recognized as one of the places where people live in the most extreme subhuman conditions. In Haiti, there is only one prison for women, in Cabaret, which receives prisoners from the ten Departments of the country. In the provincial towns, when they are not sent to Cabaret, quarters for women are set up at the department's central police station in order to separate them from the men. In Jacmel, they receive all the detainees of the Department at the central police station of the city which has about 550 detainees including 26 women aged between 12 and 70 years.

In 2012, Dieuline Gelin and Claudine Philippe were imprisoned the same day bringing food to their common husband, Giro, accused of kidnapping. Dieuline then left two children aged 5 years and 1 month, which her cousin Narose Berus took care of. For her part, Claudine, 32, was separated from her daughter Francia, 12 at the time. At now 21, Francia is a mother in her turn, and like her own mother, she suffers from the violence of her companion. Between latent tension and pent-up anger, these families experience this situation of imprisonment with resilience.

+509 41 97 34 24 | jamiejeanlouis33@gmail.com

Non, je n'ai pas trouvé l'eldorado / No, I didn't find the El Dorado

Sephora **Monteau** / HAÏTI



Je n'avais que 11 ans lorsque s'est posée la question de savoir laquelle entre ma mère et ma tante partirait en France chercher « une vie meilleure » pour la famille. Je me rappelle avoir très bien mesuré l'enjeu. À mon grand « soulagement », c'est ma tante Mèdelia qui a fait le sacrifice de partir, laissant ses trois enfants derrière elle, Patrickson, Christella et Medlyne.

Au-delà de sa condition illégale en France, ma tante mène une vie extrêmement précaire. Et la violence de son parcours a été décuplée lors du tremblement de terre de 2010 quand, à 10.000 kilomètres de son pays, elle apprit l'amputation d'un bras de sa fille Christella et le décès de son autre fille Medlyne sans qu'elle puisse être à leurs côtés. Des années plus tard, lorsque je revis ma tante en France, il était impossible de ne pas raviver ce souvenir, ma simple présence rappelait Medlyne qui avait mon âge. Quelques années plus tard, le 2 mai 2021, Patrickson devenu un militant politique meurt assassiné à Port-au-Prince. Encore une fois Mèdelia ne put

assister aux funérailles de son fils.

Qu'aurait fait ma mère si elle était partie à sa place ? Que serait devenue Medlyne ? Ces questions m'apparaissent comme un miroir, d'autant plus fort aujourd'hui que je pense peut-être quitter Haïti, vivre loin de ma fille. Dix-sept années se sont écoulées depuis le départ de ma tante en France et l'écartèlement qui marque ma génération semble être le même.

I was only 11 when the question arose as to which of my mother and aunt would go to France to seek «a better life» for the family. I remember measuring the stakes very well. To my «relief», it was my Aunt Mèdelia who made the sacrifice to go, leaving her three children behind, Patrickson, Christella and Medlyne.

Beyond her illegal condition in France, my aunt leads an extremely precarious life. And the violence of her journey was increased tenfold during the earthquake of 2010 when, 10,000 kilometers from her country, she learned of the amputation of an arm of her daughter Christella and the death of her other daughter Medlyne without her by their side. Years later, when I saw my aunt again in France, it was impossible not to rekindle this memory, my mere presence reminded her of Medlyne who was my age. A few years later, on May 2, 2021, Patrickson, who had become a political activist, died assassinated in Port-au-Prince. Once again Mèdelia could not attend her son's funeral.

What would my mother have done if she had left in her place? What would have become of Medlyne? These questions appear to me like a mirror, all the more so now that I think maybe leaving Haiti, living far from my daughter. Seventeen years have passed since my aunt left for France and the split that marks my generation seems to be the same.

+509 3781 1620 | sephoramonteau@gmail.com

Film produit par Wendy Désert : wendydesert93@gmail.com

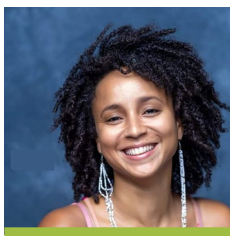


Auteurs et projets sélectionnés

ATELIER EN GUADELOUPE

Koumbit, destins volés / Koumbit, Stolen Fates

Pascale **Erblo**n & François Xavier **Louison** / GUADELOUPE



Cinq jeunes guadeloupéens dits « en difficulté », tous produits d'une enfance chaotique et au seuil du basculement dans la délinquance, vont accepter de vivre une expérience intense d'immersion durant 3 semaines dans la forêt tropicale, proposée par l'association Koumbit. Ces jeunes adultes aux vies chaotiques ont plongé pour la plupart dans une misère profonde, dans l'exclusion sociale et la tentation de la violence ; aujourd'hui il essayent de se reconstruire tant bien que mal, écartelés entre l'identité d'enfants aux destins volés qu'ils ont été et celle de jeunes difficiles et sans avenir dans laquelle la société et eux-mêmes, sont en passe de les figer. Mais pour ces jeunes, qui ont juste eu le malheur d'être nés au mauvais endroit, une autre issue que celle d'une vie misérable et violente avec pour seule promesse la prison, est-elle possible ?

« Koumbit, la main tendue » raconte la quête initiatique de ces jeunes parias dans cette épreuve psychologique ultime : au fur et à mesure qu'ils affrontent la forêt et le la vie du camp, leur passé se révèle et éclaire ce qui les a mené là où ils sont aujourd'hui. Les enjeux de cet ancrage dans la forêt prennent sens, ce sont les enjeux d'une vie pour chacun d'entre eux. Ils pensaient qu'ils allaient juste devoir survivre à 3 semaines en forêt, mais ils découvrent que le plus grand défi sera de se survivre à eux-mêmes ...

Five young Guadeloupe guys known as «in difficulty», all products of a chaotic childhood and on the verge of falling into delinquency, will agree to live an intense experience of immersion for 3 weeks in the tropical forest, offered by the Koumbit association. Most of these young adults with chaotic lives have plunged into deep poverty, social exclusion and the temptation of violence; today they try to rebuild themselves as best they can, torn between the identity of children with the stolen destinies

that they were and that of difficult young people and without a future in which society and themselves are on the way to freeze them. But for these young people, who have just had the misfortune of being born in the wrong place, is any other way out than that of a miserable and violent life with the only promise of prison, possible?

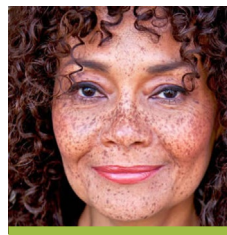
"Koumbit, the outstretched hand" tells of the initiatory quest of these young outcasts in this ultimate psychological test: as they face the forest and the life of the camp, their past is revealed and sheds light on what led them. where they are today. The stakes of this anchoring in the forest take on meaning, they are the stakes of a life for each of them. They thought they were just going to have to survive 3 weeks in the forest, but they find that the biggest challenge will be surviving on their own ...

+33 6 90 96 83 22 | erblon.pascale@gmail.com

Produit par Christine Bélénus - Wips production
(Guadeloupe) : christine.belenus@gmail.com

A la recherche de mon plaisir féminin Gwada Style / In search of my feminine pleasure Gwada Style

Mariette **Monpierre** / GUADELOUPE



Jade et Betti sont en pleine crise. Elles partent dans les lieux féconds de la luxuriante nature Guadeloupéenne à la recherche de leur sexualité perdue. Accompagnée spirituellement par Nathalie, médecin sorcière, qui les aide dans leur quête d'estime de soi, vont-elles réussir à se reconnecter à leur corps, à leur désir et à la puissance du yoni et découvrir ainsi une sexualité qui leur ressemble et les comble, au lieu du schéma pré-écrit qu'elles subissent ?

« A travers le portrait intime de ces trois Guadeloupéennes de cœur ou de naissance, le film retrace un parcours initiatique qui leur permet d'atteindre une nouvelle dimension de leur sexualité, laquelle n'est autre qu'un point de départ vers des horizons inattendus de plaisirs, en même temps que se dessine au cœur du paysage, une vision féminine de la Guadeloupe. »

Jade and Betti are in the midst of a crisis. They go to the fertile places of the lush Guadeloupean nature in search of their lost sexuality. Accompanied spiritually by Nathalie, a witch doctor, who helps them in their quest for self-esteem, will they succeed in reconnecting with their body, their desire and the power of the yoni and thus discover a sexuality that resembles them and fills them, instead of the pre-written scheme they undergo?

"Through the intimate portrait of these three Guadeloupe women by heart or by birth, the film traces an initiatory journey that allows them to reach a new dimension of their sexuality, which is nothing but a starting point towards unexpected horizons of pleasures, at the same time that takes shape in the heart of the landscape, a feminine vision of Guadeloupe. "

+33 6 17 25 31 08 | mariettemonpierre@gmail.com

Toutes voiles dehors / All Sails Out

Damien **Lansade** / GUADELOUPE



François Mangin, biberonné aux histoires de pirates, rêve de faire renaître la vieille marine à voile. A la barre de vieux gréements grinçants et écumeurs, il arpente l'Atlantique pour transporter le café, le cacao et même, faire vieillir du rhum au fond de leurs cales ballottées par la mer... Guilhem Péan, ancien mécanicien de la marine marchande, imagine plutôt des cargos à voile aux airs d'inventions futuristes. Le premier de ses cargos à voiles aux mats rétractables sera bientôt mis à l'eau et ralliera Saint-Nazaire aux côtes américaines. Les chargeurs se bousculent à sa porte. Le secteur du fret à la voile est en pleine expansion.

Au même moment, dans tous les pays en voie de développement, la consommation explose. Partout, l'énorme majorité des cargos qui sortent de chantier fonctionnent au fioul lourd.

Un cargo brûle en moyenne 100 000 litres de fioul par jour. Après une cinquantaine d'années à cracher leurs fumées noires dans tous les ports du monde, leurs carcasses rouillées finiront peut-être sur la plage d'Alang, en Inde. Dans ce cimetière marin, des ferrailleurs démantèlent les cargos en fin de vie. Ici, on ne vit qu'au présent.

François Mangin, fed on pirate stories, dreams of reviving the old sailing navy. At the helm of old creaking and foaming rigs, he roams the Atlantic to transport coffee, cocoa and even, to age rum at the bottom of their holds tossed by the sea ... Guilhem Péan, former merchant marine mechanic, imagine sailing cargo ships that look like futuristic inventions. The first of its sail freighters with retractable masts will soon be launched and will sail from Saint-Nazaire to the American coast. Chargers are jostling at his door. The sailing freight sector is booming.

At the same time, in all developing countries, consumption is exploding. Everywhere, the overwhelming majority of cargo ships leaving construction sites run on heavy fuel oil. A freighter burns on average 100,000 liters of fuel oil per day. After fifty years of spitting out their black smoke in ports around the world, their rusty carcasses may end up on the beach in Alang, India. In this marine cemetery, scrap metal workers dismantle end-of-life cargo ships. Here, we only live in the present.

+ 590 (0)6 90 60 82 99 | contact@lobsterprod.com

Auteurs et projets sélectionnés

ATELIER INTERNATIONAL

Cortacabezas / Coupeur de têtes

Andrés **Jurado** / COLOMBIE



En 2005, le président de la Colombie reçut une lettre de l'Association des indigènes Cabildos del Trapecio Amazónico pour enquêter sur des événements étranges sur leur territoire. La lettre disait que les pêcheurs autochtones se sentaient persécutés depuis environ trois ans, par quelqu'un, et que ce quelqu'un ils l'ont surnommé Cortacabezas - Coupeur de têtes. Ils disent que c'est comme un oiseau, une chauve-souris, une lumière ou un bateau piloté par un petit homme avec des griffes. Sa présence est perçue lorsque dans la jungle un bruit aigu, qui vient d'un appareil, se faufile à travers les arbres denses et traverse les berges. Il surveille d'abord ses victimes, puis les attaque en utilisant la technologie pour les immobiliser, les décapite et vole leurs organes. La réponse du président a été d'assister à l'inauguration d'un nouvel hôtel à Leticia-Amazonas soutenant les nouveaux arrivants suspects. Depuis, les

pêcheurs se sont armés et marchent en groupe pour se défendre de tout étranger qui travaille ou semble être lié au Coupeur de têtes. Ils se préparent à une guerre dans une atmosphère futuriste et techno-coloniale.

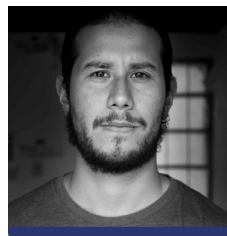
In 2005, the president of Colombia received a letter from the Association of Indigenous Cabildos del Trapecio Amazónico to investigate strange events in their territory. The letter said that indigenous fishermen have felt persecuted for approximately three years, by someone, and that someone people have called the HeadCutter - Cortacabezas. They say it is like a bird, a bat, a light, or a ship manned by a little man with claws. Its presence is perceived when in the jungle a sharp noise that comes from a device, sneaks through the dense trees and crosses the riverbanks. He first watches over his victims, then attacks them using technology to render them immobile, decapitates them and steals their organs. The president's response was to attend the inauguration of a new hotel in Leticia-Amazonas supporting the suspicious newcomers. Since then, the fishermen have armed themselves and walk in groups to defend themselves from any foreigner that works or seems to be related to the HeadCutter. They prepare for a war in a futuristic and techno-colonial warfare.

+35 19 67 48 39 23 | andresjurado@gmail.com



Vida bonita / La belle vie

Nicolas **Gomez** / COLOMBIE



Un vieil homme est assis dans son fauteuil à bascule. Ses mains tremblantes racontent une histoire de tristesse et de joie. Son regard est perdu et ses bras restent immobiles sur ses genoux. Soudain, le battement des tambours se fait entendre et une force mystérieuse l'envahit. L'homme chante vigoureusement et à chaque vers il semble retrouver sa jeunesse perdue : ses bras reprennent de la force, son regard reprend vie et un sourire se dessine sur son visage. A la fin de la chanson, l'homme redevient petit, se perdant à nouveau dans sa vieillesse. Il s'agit de Rafael Cassiani, un homme doté d'un don musical exceptionnel qu'il appelle « la grâce ». Il est l'héritier d'une tradition qui s'est transmise de génération en génération, transmettant cette grâce et préservant le savoir ancestral de sa culture. Aujourd'hui, à 87 ans,

il commence à sentir la fin de ses jours approcher. Le temps est venu de trouver un héritier : un moment doux-amer où l'artiste dira adieu à son art, espérant que sa grâce transcendera, le rendant immortel ; mais avec la peur d'échouer et d'emporter la connaissance de ses ancêtres dans la tombe.

An old man is sitting in his rocking chair. His trembling hands tell a story of sorrow and joy. His gaze is lost and his arms rest motionless on his lap. Suddenly, the beating of the drums is heard and a mysterious force invades him. The man sings vigorously and in each verse he seems to regain his lost youth: his arms regain strength, his gaze regains life and a smile is drawn on his face. At the end of the song, the man becomes small, losing himself again in the midst of his old age.

This is Rafael Cassiani, a man endowed with an exceptional musical gift that he calls "grace". He is the heir to a tradition that has passed from generation to generation, transmitting this grace and preserving the ancestral knowledge of his culture. Today, he's 87 and begins to feel the end of his days approaching. The time has come to find an heir: a bittersweet moment in which the artist will say goodbye to his art, hoping that his grace will transcend, making him immortal; but with the fear of failing and taking the knowledge of his ancestors to the grave.

Produit par José Luis Osorio (Mario Grande) :

+57 31 18 98 91 86 | nicolasgomez204@gmail.com

+57 32 34 99 50 33 | jlos990@gmail.com

The Laid Ones / Los acostados

Anja **van Bergen** & Willy **Barreto** / CURAÇAO



Dans un village colombien reculé, un pêcheur trouve un cadavre d'être humain dans son filet. La police lui demande de décrire sur papier ce qu'il a trouvé puis de se débarrasser du corps. Après ce premier corps, les pêcheurs de son village ont récupéré sur leur rivage un nombre important de personnes mutilées et torturées. Personne ne savait qui ils étaient, alors ils les ont enterrés sous le nom de NN (No Nombre/Sans nom). Mais les villageois ont décidé d'adopter chaque cadavre, et d'en faire un membre de la famille, afin de guider ces âmes perdues vers l'éternité. En retour, ils demandent à ces âmes des faveurs pour leur vie quotidienne. En créant cette relation entre l'humain et le divin, ils façonnent leur propre réalité basée sur l'espoir et la confiance que les âmes des personnes assassinées les aideront à continuer leur vie.

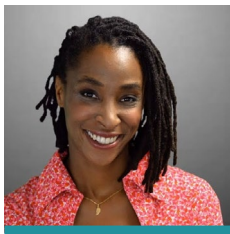
In a remote Colombian village, a fisherman finds a cadaver of a human being in his net. The police tell him to describe on paper what he found and then get rid of the body. After this first body, the fishermen in his village got an overwhelming amount of mutilated and tortured persons floating to their shore. Nobody knew who they are, so they buried them as NN (No Nombre/ No Name). But the villagers decided to adopt each cadaver, and make them a family member, in order to guide these lost souls to eternity. In return, they ask the soul for favours in their daily lives. By creating this relation between the human and the divine, they shape their own reality based on hope and trust that the souls of the murdered people will help them to go on with their life.

+31640320797 | anjacuracao@gmail.com | +573233160066 | danzartestudio@gmail.com

/ Open pitches

Réconciliation ? / Reconciliation?

Aurélié **Bambuck** / FRANCE



Une descendante d'esclaves rencontre une descendante de négrier.
Aurélié Bambuck et Axelle Balguerrie partagent la même histoire : leurs ancêtres ont participé à la traite négrière transatlantique. Ils étaient des rouages du système esclavagiste colonial. 10 générations plus tard, la descendante des dominés fait face à celle des dominants. Deux regards sur un passé commun, avec la volonté d'expliquer pour avancer ensemble. Aidées par des historiens, des écrivains, des musiciens, elles feront un pont entre les deux rives de l'Atlantique. A travers les vies de leurs ancêtres, elles vont redonner une âme à des statistiques, mettre le projecteur sur un passé sombre pour mieux éclairer l'avenir. Loin du règlement de compte, Aurélié Bambuck et Axelle Balguerrie se donnent pour devoir de transmettre une mémoire

apaisée.

A descendant of slaves meets a descendant of a slave trader.

Aurélié Bambuck and Axelle Balguerrie share the same story: their ancestors participated in the transatlantic slave trade. They were cogs in the colonial slave system.

10 generations later, the descendant of the dominated faces that of the dominants. Two views on a common past, with the desire to explain in order to move forward together. Helped by historians, writers and musicians, they will build a bridge between the two shores of the Atlantic.

Through the lives of their ancestors, they will give a soul to statistics, put the spotlight on a dark past to better shed light on the future. Far from settling scores, Aurélié Bambuck and Axelle Balguerrie make it their duty to transmit a peaceful memory.

+33 6 82 33 49 90 | bambuck.peyrat@gmail.com

Produit par Camille Monin (Enfant Sauvage production) :
+33 6 61 11 35 40 | camille@enfantsauvage.eu

Les terres noires / The Dark Lands

Cédric **Michel** / FRANCE



En filmant un chantier de fouille archéologique dans la ville de Tours où je réside, je découvre l'existence d'une strate mystérieuse qui échappe encore à la sagacité des archéologues : les Terres noires.

Piqué par la curiosité, je me lance dans une enquête sur l'origine de cette matière nébuleuse. Je me retrouve alors à naviguer dans les méandres de l'interprétation archéologique, oscillant sans cesse entre science et imaginaire.

While filming an archaeological excavation site in the city of Tours, where I live, I discovered the existence of a mysterious layer that still escapes the sagacity of archaeologists: the Dark Lands.

Stung by curiosity, I embark on an investigation into the origin of this nebulous matter. I then find myself navigating the twists and turns of archaeological interpretation, constantly oscillating between science and imagination.

+33 6 64 61 35 78 / | micedrik@gmail.com

Film produit par Nadejda Tilhou (Cent Soleils) :
+33 6 47 17 45 51 / nadejdatilhou@centsoleils.org

Femmes puissantes / Powerful Women

Ti'iwan **Couchili** & Marjorie **Delle-Case** / GUYANE



Pour la première fois dans l'histoire de la Guyane, 120 femmes et filles des 6 communautés amérindiennes guyanaises (Kali'na, Paykweneh, Lokono, Wayana, Wayapi et Teko) vont entrer en résidences-ateliers de sauvegarde et transmission assistées par 4 artistes multimédia dans les domaines de la création numérique (vidéo, photo, son) ET du spectacle vivant (écriture, expression orale et corporelle), au sein de leurs villages respectifs puis, 9 mairaines issues de ces 6 peuples se réuniront pour créer un spectacle pluridisciplinaire qui jouera au théâtre de l'Encre - EPCC Les Trois Fleuves à Cayenne le 3.11.2021 afin de porter leurs luttes environnementales, culturelles, sanitaires et sociales à la connaissance du plus grand nombre. Un Stream live de cette première représentation, ainsi qu'un livret multilingue seront réalisés et mis en ligne puis le spectacle partira en tournée retour dans les villages pour validation (2022) avant d'être diffusé dans l'Hexagone et enfin au Canada (2023) afin qu'elles puissent rencontrer leurs sœurs des Peuples Racines francophones à la pointe des luttes pour la reconnaissance de leur génocide.

Notre documentaire a pour but de suivre cette aventure historique sur 3 ans qui permettra à toutes ces femmes de créer des images (photo, vidéo) et des sons afin de constituer un corpus de matières et d'archives utilisées comme décor pour un spectacle et un documentaire où les femmes des 6 peuples amérindiens de Guyane seront pour la première fois réunies.

For the first time in the history of Guyana, 120 women and girls from 6 Guyanese Amerindian communities (Kali'na, Paykweneh, Lokono, Wayana, Wayapi and Teko) will enter residency-workshops for safeguarding and transmission assisted by 4 multimedia artists in the fields of digital creation

(video, photo, sound) AND live performance (writing, oral and body expression), within their respective villages then, 9 godmothers from these 6 peoples will meet to create a multidisciplinary show which will play at the Théâtre de l'Encre - EPCC Les Trois Fleuves in Cayenne on 3.11.2021 in order to bring their environmental, cultural, health and social struggles to the attention of as many people as possible.

A live stream of this first performance, as well as a multilingual booklet will be produced and put online then the show will go on tour back to the villages for validation (2022) before being broadcast in France and finally in Canada (2023) so that they can meet their sisters from the Francophone Racine Peoples at the forefront of the struggles for the recognition of their genocide.

Our documentary aims to follow this historical adventure over 3 years which will allow all these women to create images (photo, video) and sounds in order to constitute a corpus of materials and archives used as backdrop for a show and a documentary in which the women of the 6 Amerindian peoples of Guyana will be reunited for the first time.

+33 681 679 661 | maelectro@gmail.com

Film produit par Mylène Ollivier (Cineorama) :
cineorama@orange.fr



LES PRODUCTEURS



Christine
Belenus

Wips Productions / Guadeloupe

Au cours de 11 années d'expérience professionnelle dans la production audiovisuelle, Christine Belenus a eu l'occasion, entre autres choses, de lancer et produire 2 séries de fiction antillaise au sein de la société Skyprod « Domino » pour France Télévisions, Orange Caraïbes, TV5 monde, ainsi que la série courte « Villa Karayib » pour le groupe Canal+. En 2014 elle assume la production exécutive de deux épisodes tournés aux Antilles de la série « Fais pas ci, fais pas ça ».

En 2016, elle produit plusieurs documentaires pour France Télévisions et Canal+ Antilles dont « Aventure, retour au pays natal » de Benjamin Hoffman et Aurelya Rotolo (étoile de la Scam 2017) et « Entre deux rives » de Mariette Monpierre et Christelle Théophile (en coproduction avec les films Jack Febus, diffusé sur le réseau PBS aux Etats unis).

En 2020 elle fonde sa société de production Wips Production avec François-Xavier Louison et Pascale Erblon, où différents documentaires sont actuellement en cours de développement et production pour France Télévisions et Canal+ Caraïbes.

During 11 years of professional experience in audiovisual production, Christine Belenus had the opportunity, among other things, to launch and produce 2 Caribbean fiction series within the company Skyprod «Domino» for France Télévisions, Orange Caribbean, TV5 monde, as well as the short series "Villa Karayib" for the Canal + group. In 2014, she assumed the executive production of two episodes shot in the West Indies of the series «Fais pas ci, fais pas ça».

In 2016, she produced several documentaries for France Télévisions and Canal + Antilles including "Aventure, retour au pays natal" by Benjamin Hoffman and Aurelya Rotolo (Etoile de la Scam 2017) and "Entre deux rives" by Mariette Monpierre and Christelle Théophile (in co-production with the Jack Febus films, broadcast on the PBS network in the United States).

In 2020, she founded her company Wips Production with François-Xavier Louison and Pascale Erblon, where various documentaries are currently being developed and produced for France Télévisions and Canal + Caraïbes.

+590 690 38 77 68 | christine.belenus@gmail.com

Dynamo Production / France

Créée en 2003, Dynamo Production, société française indépendante, se consacre à la production de films documentaires. Elle a pour principaux objectifs de défendre une politique d'auteur à travers des projets artistiques singuliers, de travailler avec des partenaires permettant aux productions d'exister et d'être diffusées.

Created in 2003, Dynamo Production, an independent French company, is dedicated to the production of documentary films. Its main objectives are to defend an author policy through unique artistic projects, to work with partners allowing productions to exist and be broadcast.

+33 6 81 79 74 65 | pdjivas@dynamoproduction.fr | www.dynamoproduction.fr



Philippe
Djivas

LES PRODUCTEURS



Bruno
Florentin

Real Productions / France

Société de production de films pour le cinéma et la télévision, Real Productions aborde des sujets qui permettent de décrypter les enjeux du monde contemporain, interrogent l'histoire, valorisent les cultures ou apportent un regard singulier. Nous produisons également des web séries documentaires et fictions courtes et des longs métrages documentaires.

Parmi nos productions en cours, citons « Alemi, dans la nuit des Kali'na » de Christophe Yanuwana PIERRE en Guyane, et « La terre en héritage » de Guy GABON en Guadeloupe.

A film production company for cinema and television, Real Productions tackles subjects which help decipher the challenges of the contemporary world, question history, promote cultures or bring a unique perspective. We also produce documentary and short fiction web series and feature documentaries.

Among our current productions, let us quote «Alemi, dans la nuit des Kali'na» by Christophe Yanuwana PIERRE in French Guyana, and «La terre en héritage» by Guy GABON in Guadeloupe.

+ 33 1 40 35 55 00 | + 33 6 19 83 73 23

bruno.florentin@real-productions.net | www.real-productions.net



Baptiste
Brunner

Y.N Productions - La Cuisine aux Images / France

Y.N Productions - La Cuisine aux Images produit chaque année plus d'une vingtaine de films documentaires pour les diffuseurs français et internationaux. Plusieurs producteurs associés initient, accueillent et accompagnent des projets documentaires de toutes sortes. Des films de découverte sur le monde animal, la nature ou les Arts, des films qui explorent la société, centrés sur des parcours atypiques ou dédiés à ceux qui font bouger les lignes ou nous inspirent. Des films qui dépeignent l'évolution de notre monde à travers l'histoire, la science ou le sport. Avec des sensibilités complémentaires et la même exigence de qualité, ces producteurs proposent une large palette thématique servie par des écritures créatives et audacieuses.

Y.N Productions - La Cuisine aux Images produces each year more than twenty documentary films for French and international broadcasters. Several associate producers initiate, welcome and accompany documentary projects of all kinds.

Discovery-themed films about animal world, nature, or Arts, films that explore society, focusing on atypical courses or dedicated to those who move the lines or inspire us. Films that depict the evolution of our world through history, science or sport. With complementary sensibilities and the same high standards of quality, these producers offer a wide range of themes served by creative and bold forms of writing.

+33 472 27 09 17 | +33 619 32 50 97 | bbrunner.yn@widestudios.tv

LES PRODUCTEURS



Morgane
Ivanoff

JPL Productions / France

Fondée en 2006 par Jean-Pierre Lagrange, JPL productions a bâti sa réputation sur une exigence de qualité pour accompagner les films d'auteur avec un regard singulier et des intentions de réalisation affirmées. Nos films couvrent des sujets variés et proposent des écrits divers. La ligne éditoriale du JPL alterne entre documentaires de création destinés aux réseaux de distribution indépendants du cinéma et documentaires télévisés. Parmi ses dernières productions : « Au Cimetière de la pellicule » de Souleymane Diallo (long-métrage documentaire de la collection Africadoc – avec le soutien de Cinémas du Monde) ; « La douce France de Rachid » (documentaire musical sur Rachid Taha en coproduction avec France Télévisions) ; ou « Fais-toi Dieu » d'Anne-Lise Michoud (lauréate de la bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM).

Founded in 2006 by Jean-Pierre Lagrange, JPL productions built its reputation on a requirement for quality to accompany auteur films with a singular sight and intentions of realization firmly affirmed. Our films cover varied topics and offer miscellaneous writings. JPL editorial line alternates between creative documentaries targeted to the independent cinema distribution networks, and TV documentaries. Among its last productions: « The Cemetery of Cinema » by Souleymane Diallo (feature documentary from Africadoc collection – with the support of Cinémas du Monde); « Douce France by Rachid » (musical documentary about Rachid Taha in coproduction with France Televisions); or « Make Yourself God » by Anne-Lise Michoud (prizewinner of the grant Brouillon d'un rêve from SCAM). Last JPL's collaborations within the Eurasiadoc collection are « Love in Siberia » by Angela Abzalova and « Our Atlantis » by Arthur Sukiasyan.

+33 6 68 22 75 62 | morgane.ivanoff@gmail.com

L'image d'après / France

Créée en 2008 à Tours, L'image d'après produit des documentaires, des courts-métrages et des projets autour des nouvelles écritures et des nouveaux moyens de diffusion. Nous soutenons des réalisateurs qui se risquent à imaginer des films et des projets audacieux et atypiques dans un paysage cinématographique et audiovisuel de moins en moins surprenant. Notre démarche de production se veut inventive pour imaginer, pour chaque œuvre et avec chaque réalisateur, un cadre de travail singulier et réfléchir ensemble à la cohérence du projet artistique avec les moyens techniques, humains et financiers qui permettent de le mener à bien.

Created in 2008 in Tours, L'image d'après produces documentaries, short films and projects around new forms of writing and new means of screenings. We support directors who venture to imagine daring and atypical films and projects in an increasingly less surprising cinematographic and audiovisual landscape. Our production approach is inventive to imagine, for each work and with each director, a unique working environment and to think together about the coherence of the artistic project with the technical, human and financial means that allow it to be carried out successfully.

+33(0)9 80 85 13 06 | +33(0)6 80 84 17 34 | maud-martin@limagedapres.org | www.limagedapres.info



Maud
Martin

LES DIFFUSEURS



Aurélie
Hamelin-
Mansion

France TV

Aurélie Hamelin-Mansion est conseillère de programmes documentaires au sein du pôle Outre-mer de France Télévisions. Auparavant, elle a été responsable des créations sur les nouveaux médias pour le groupe France Télévisions, responsable de la gestion des programmes à France 5 et consultante en stratégie pour le cabinet de conseil Bossard-Gémini. Elle est diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et de l'ESSEC.

Aurélie Hamelin-Mansion is a documentary commissioning editor within the Overseas Department of France Télévisions.

Previously, she was responsible for new media creations for the France Télévisions group, responsible for program management at France 5 and strategy consultant for the consulting firm Bossard-Gémini.

She graduated from the Institute of Political Studies in Paris and from ESSEC.

aurelie.hamelin-mansion@francetv.fr



Gabrielle
Lorne

France TV

Responsable de programmes à la direction de la stratégie du Pôle Outremer, Gabrielle Lorne est en charge des documentaires Outremer et des programmes transverses (linéaires et non linéaires).

Program manager in the Strategy Department of the Overseas Department of France Télévisions, Gabrielle Lorne is in charge of Overseas documentaries and cross-functional programs (linear and non-linear).

gabrielle.lorne@francetv.fr



Loïc
Legrand

Kanaldude

Kanaldude est une web TV du Pays basque, éditée par Aldudarrak bideo, une coopérative pour la production audiovisuelle locale en langue basque. Kanaldude s'intéresse aux documentaires mettant en valeur les cultures minoritaires à travers le monde. Ses programmes sont diffusés sur le site web de Kanaldude : kanaldude.eus

Kanaldude is a web TV from the Basque Country, edited by Aldudarrak bideo, a cooperative for local audiovisual production in the Basque language. Kanaldude is interested in documentaries highlighting minority cultures around the world. Its programs are broadcast on the Kanaldude website: kanaldude.eus

loic@kanaldude.eus

Les films produits

FILMS COMPLETED



- **Héritiers du Vietnam (52')** | Arlette Pacquit
Martinique / 2015 (SaNosi – Wika Média – Martinique 1ère)
- **Quand passent les baleines (52')** | Jean-Pierre Hautecœur & Anne Cazalès
Martinique / 2015 (Aligal Production – France Ô)
- **Nèg chive yo (52')** | Gasner François
Haïti / 2016 (JPL Production – Lyon Capitale TV)
- **Botoman, métier piroguier (52')** | Didier Urbain
Guyane / 2017 (5° Nord Productions – Guyane 1ère)
- **Douvan jou ka leve (52')** | Gessica Geneus
Haïti / 2017 (SaNosi – Fanal Production – Martinique 1ère)
- **Gade ! (52')** | Hermane Desorme
Haïti / 2017 (SaNosi – Fanal Production – Vosges TV)
- **Le maraké de Brandon (53')** | Dave Bénéteau de Laprairie
Guyane / 2017 (Dynamo Production – France Ô)
- **Je lutte pour une école qui existe (38')** | Delphine Fortier
Martinique / 2018 (autoproduction)
- **Jénès débwoüya (40')** | Joris Arnolin
Martinique / 2018 (autoproduction)
- **Unti, les origines (56')** | Christophe Yanuwana Pierre
Guyane / 2019 (AIP – Bérénice Production – Lyon Capitale TV)
- **Avec Naomie (52')** | Dumas Maçon
Haïti / 2019 (Les Valseurs – Muska Group – Canal + Antilles)
- **Fabulous (52')** | Audrey Jean-Baptiste
Guyane / 2019 (6.11 Films / Outplay film)
- **Moncoachi, la parol sovaj (52')** | Arlette Pacquit
Martinique / 2021 (SaNosi – Red Rizom Prod – Martinique 1ère)

ÉQUIPE | THE TEAM

Contact

Coordination : Vanina Lanfranchi et Nathalie Ledu (AVM) et Frédéric Violeau (Docmonde)
Consultant Atelier international : Isidore Bethel
Graphisme et catalogue : Atelier Hourra
www.atelier-hourra.com
Crédit photos : Marianne Doullay

Atelier Vidéo & Multimédia
 avm973@gmail.com
www.avm-guyane.com/doc-amazonie-caraibes
 +594 594 27 65 18
 +594 694 13 14 15

Docmonde
 docmonde@lussasdoc.org
www.docmonde.org
 +33 4 27 52 90 23

Nos partenaires





Collectivité
Territoriale
de Guyane

fifac
SAINT-LAURENT
DU 12 AU 16 OCTO

POLE
IMAGE
MARONI
AVM